



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 86 (1987), p. 151-170

Essam Salah El-Banna

À propos de la désignation "père des dieux" ([...], [it netjerou]).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric

À PROPOS DE LA DÉSIGNATION «PÈRE DES DIEUX» (𓂏𓂏𓂏, 'IT NTRW)

Essam EL-BANNA

Un survol des textes religieux égyptiens permet d'apprécier l'abondance et la complexité des rapports existant entre les divinités : rapports de nature et de fonction qui tantôt les rapprochent, tantôt les différencient ou les opposent.

Aidée par les circonstances politiques et le développement des centres culturels, la constitution de familles et de collèges divins a vite établi une hiérarchie entre leurs membres. Cette relation interne s'est naturellement étendue à l'extérieur; les systèmes cosmogoniques, revendiquant une création locale du monde, ont de leur côté promu certaines figures à l'échelle nationale, voire universelle, tendant ainsi à affirmer leur souveraineté au sein du panthéon.

Le concept de « père des dieux », sur lequel nous allons nous étendre dans cet article, est à cet égard révélateur des rapports d'antériorité et de domination entre dieux majeurs et mineurs. Qu'entendaient au juste les Egyptiens par cette désignation? Qualifie-t-elle un aspect particulier d'une divinité? L'étude d'un certain nombre de documents, échelonnés de l'Ancien Empire à l'Époque Ptolémaïque permettra, nous l'espérons, d'en savoir davantage sur ces « pères des dieux ».

Doc. 1. V^e dynastie (Ounas) : Textes des Pyramides, Spell 274 ⁽¹⁾.

Ce passage décrit la puissance du roi mort et évoque Orion dans le contexte suivant :

« *La place du roi est devant tous les nobles qui sont dans l'horizon, (car) le roi est un dieu plus ancien que les anciens. On lui sert des milliers, on lui présente des centaines. Un certificat en tant que grand puissant (' m šhm wr) lui est donné par Orion ⁽²⁾, le père des dieux ⁽³⁾ (𓂏𓂏𓂏 - 𓂏𓂏𓂏) ».*

⁽¹⁾ *Pyr.*, § 407 d, § 408 a-c; Mercer, *PT I*, p. 94; II, p. 189; Speleers, *TP*, p. 59; Faulkner, *AEPT*, p. 82.

⁽²⁾ On sait qu'Orion est une manifestation d'Osiris. Dans les Textes des Pyramides, on lit ce passage : « Osiris est venu en qualité d'Orion », voir *Pyr.*, § 819 c, et voir aussi Vandier, *La Reli-*

gion Égyptienne, p. 61. Pour Orion, cf. Bonnet, *RÄRG*, p. 566-67; *LdÄ IV*, p. 609-11; *Wb. IV*, 22, 1, et pour les mentions d'Orion sur les parois de plusieurs monuments, cf. Neugebauer-Parker, *Egyptian Astronomical Texts I*, p. 24-5, 28-9, 97; III, p. 111 sq.

⁽³⁾ Voir *Wb. I*, 141, 14.

Doc. 7. VI^e dynastie (Pépi I^{er}) : Textes des Pyramides, Spell 577 ⁽¹⁾.

Il s'agit d'un texte qui fait allusion à la joie de l'Ennéade d'Héliopolis pendant la résurrection du roi en tant qu'Osiris :

« *Atoum, le père des dieux* ⁽²⁾ (𓂏 | - 𓂏 𓂏) *est satisfait, Shou et Tefnout sont satisfaits, Geb et Nout sont satisfaits, Osiris et Isis sont satisfaits, Seth et Neith* ⁽³⁾ *sont satisfaits* ».

Doc. 8. XXI^e dynastie : Papyrus mythologique du Musée du Caire n° 166, provenant de Deir el-Bahari ⁽⁴⁾.

On lit dans ce papyrus un hymne au soleil levant, mentionnant le dieu Atoum avec ces titres :

« *Atoum, le père des dieux* ⁽⁵⁾ (𓂏 𓂏 𓂏 𓂏 𓂏), *maître universel, le taureau, Seigneur du Grand Château* ⁽⁶⁾ ».

Doc. 9. XXVI^e dynastie : Sarcophage BM n° 32, au nom d'une des filles de Psammétique II, provenant de Thèbes ⁽⁷⁾.

On peut lire ce texte qui s'adresse à la princesse Ânkhnesnéferibrê la fille de Psammétique II :

« *Es-tu Aton le grand qui est à Héliopolis ? Es-tu Atoum, le père des dieux* (𓂏 𓂏 𓂏 𓂏) ? *Es-tu Nehebkaou qui est à la tête du Grand Château ?* ».

Doc. 10. Fin de la XXX^e dynastie ou début de l'Époque Ptolémaïque : Base de statue guérisseuse (socle Béhague ⁽⁸⁾), Musée de Leyde, Inv. F. 1950/8. 2.

⁽¹⁾ *Pyr.*, § 1521 a-b; Mercer, *PT I*, p. 239; III, p. 737-8; Speleers, *TP*, p. 181; Faulkner, *AEPT*, p. 232.

⁽²⁾ Voir *Wb.* I, 141, 14. Signalons que cette même épithète est encore attestée une deuxième fois sur la même pyramide de Pépi I^{er} : [𓂏] | - 𓂏 𓂏 𓂏 cf. *Pyr.*, § 1546 a-b; Mercer, *PT I*, p. 242; III, p. 749; Speleers, *TP*, p. 183; Faulkner, *AEPT*, p. 235.

⁽³⁾ Il est étonnant que la déesse Neith soit mentionnée à la place de Nephthys. C'est sans doute une faute de scribe.

⁽⁴⁾ Piankoff, *Mythological Papyri I*, p. 162; II, pl. 19 (septième vignette); Bruyère, *FIFAO 16*, p. 188 et 189, fig. 83.

⁽⁵⁾ On peut lire encore cette même épithète *it ntrw* (𓂏 𓂏 𓂏) avec Atoum sur la deuxième vignette du papyrus, cf. Piankoff, *o.c.*, I, p. 157; II, pl. 19.

⁽⁶⁾ On sait que le « Grand Château » (*Hwt-ʿ3t*) est le nom du temple principal de Rê et d'Atoum à Héliopolis, cf. Brugsch, *o.c.*, p. 475-6; *GDG IV*, p. 54; Montet, *Géographie I*, p. 159; Gauthier, *ASAE 21*, 201-2; J.C. Goyon, *BdE 42*, 30, n. 2; *Wb.* III, 4, 2-5.

⁽⁷⁾ Budge, *The Sarcophagus of Anchnesneferab*, p. 98 (467-8); Sander-Hansen, *Die Religiösen Texte auf dem Sarg der Anchnesneferibre*, p. 128 (421-22).

⁽⁸⁾ Drioton, *Rev. Eg. anc.* 2, p. 191; Klasens, *OMRO 33*, 32 (f 27-8), 57 (f 27-8), n. 57.

On peut lire cette formule récitée par Thot :

« Je suis Thot, l'aîné, fils de Rê, avec le commandement d'Atoum, le père des dieux (𓄿 𓆎 𓄿 𓆎 𓆎 𓆎), afin qu'Horus soit guéri pour sa mère Isis, afin que celui qui est piqué soit guéri pareillement ».

Doc. 11. Epoque Ptolémaïque : Livre des Morts, papyrus funéraire de Turin 1791⁽¹⁾, chapitre 15.

Dans un hymne adressé au soleil couchant (= Atoum), on peut lire ce passage :

« Salut à toi quand tu (te) couches dans la montagne de vie, père des dieux⁽²⁾ (𓄿 𓆎 𓄿 𓆎 𓆎 𓆎) ».

Doc. 12. Moyen Empire : Textes des Sarcophages, Spell 97⁽³⁾.

Ce spell correspond au chapitre 8 du Livre des Morts qui date du Nouvel Empire et après (doc. 14 et 16). Il a pour titre : « Sortir au jour » et est connu par neuf versions⁽⁴⁾. Le mort y déclare :

« (Ô) Œil d'Horus, emmène-moi afin que je puisse voir ta parure au front de Rê, le père des dieux⁽⁵⁾ (𓄿 𓆎 𓄿 𓆎 𓆎 𓆎) ».

Doc. 13. XVIII^e dynastie : Statue du Musée régional de Courland⁽⁶⁾.

Ce monument appartenait à un personnage nommé Merirê qui semble avoir exercé une fonction dans le clergé d'Amon à Thèbes⁽⁷⁾. Sur cette statue, on lit une prière à Rê; l'orant Merirê dit :

« Salut à toi, Rê, Seigneur de l'Eternité, créateur du ciel, l'unique qui demeure unique, Seigneur des hommes, le père des dieux (𓄿 𓆎 𓄿 𓆎 𓆎 𓆎) ».

⁽¹⁾ Lepsius, *Tb*, pl. 6 = Rachewiltz, *Il Libro dei Morti degli Antichi Egiziani*, p. 24, 25-6.

⁽²⁾ Pour d'autres exemples tardifs de l'épithète *it ntrw* avec Atoum, cf. *Edfou* II, 291, 12; Golénisheff, *Die Metternichstele*, p. 18, pl. VII = Sander-Hansen, *Die Texte der Metternichstele* (AAe VII), p. 69 = Klasens, *o.c.*, p. 32 (f 27-8), et p. 57, n. 57. Sur cette stèle, la graphie '*Itm it ntrw*' est écrite de cette façon : 𓄿 𓆎 𓄿 𓆎 𓆎 𓆎; pour la valeur de 𓄿, cf. Drioton, *ASAE* 41, 125, n. 3.

⁽³⁾ *CT* II, 91 d, 92 a; Faulkner, *CT* I, 96, n. 6, et voir aussi Barguet, *LdM*, p. 43.

⁽⁴⁾ Quatre versions d'Hermopolis, trois de Meir, une de Saqqarah, et une dernière version de Thèbes.


⁽⁵⁾ Texte groupé de trois versions : S10c, B4c et B3l. La version d'Hermopolis B4c est celle qui donne l'épithète *it ntrw* avec Rê.

⁽⁶⁾ Wreszinski, *ZAS* 67, 132, pl. IX; Barucq-Daumas, *Hymnes et prières de l'Égypte ancienne*, p. 132.

⁽⁷⁾ Le propriétaire de cette statue portait le titre de « conducteur des fêtes d'Amon ».


Doc. 14. XIX^e dynastie (époque de Ramsès II) : Un pilier conservé au Musée de Leyde ⁽¹⁾ provenant de la tombe de Ptahmes.

Le propriétaire de ce monument exerça un poste dans le temple de Ptah à Memphis à l'époque de Ramsès II. Le défunt est représenté debout dans l'attitude de l'adoration; au-dessus de lui, on lit un hymne avec ce passage :

« Adoration à Rê-Harakhti-Atoum, le père des dieux (⊙, ) , à Khépri qui réside dans sa barque ».


Doc. 15. XIX^e dynastie : Livre des Morts, papyrus funéraire d'Ani, BM 10470, chapitre 8 ⁽²⁾.

Le texte est le même que dans le doc. 12; le mort déclare :

« (Ô) Œil d'Horus, emmène-moi, Œil d'Horus, gloire et parure au front de Rê, le père des dieux ⁽³⁾ () ».

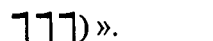
Doc. 16. XXVI^e dynastie : Sarcophage BM n° 32, au nom d'une des filles de Psammétique II ⁽⁴⁾.

On y lit ce texte adressé à la princesse Ânkhnesnéferibrê :

« L'épouse divine Ânkhnesnéferibrê, justifiée, avec le commandement de Rê-Atoum, le père des dieux (⊙, ) ».

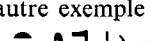
Doc. 17. Époque Ptolémaïque : Livre des Morts, papyrus funéraire de Turin 1791 ⁽⁵⁾, chapitre 8.

Le texte est le même que dans les doc. 12 et 15; le mort déclare :

« (Ô) Œil d'Horus, emmène-moi, Œil d'Horus, gloire et parure au front de Rê, le père des dieux (⊙, ) ».

⁽¹⁾ *Beschr. Leiden* IV, pl. 26 (4 c. 1); *KRI* III, 175 C; *PM* III, p. 193.

⁽²⁾ Budge, *BD* I, p. 30, et voir aussi Barguet, *LdM*, p. 43.

⁽³⁾ Pour un autre exemple de l'épithète *it ntrw* avec Rê () , cf. papyrus BM 10477, XVIII^e dynastie = Shorter, *Catalogue of Egyptian*

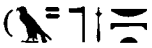
Religious Papyri in the Brit. Museum, p. 46.

⁽⁴⁾ Budge, *The Sarcophagus of Anchnesneferab*, p. 36-4 (236); Sander-Hansen, *Die Religiösen Texte auf dem Sarg der Anchnesneferibre*, p. 67 (165).

⁽⁵⁾ Lepsius, *Tb*, pl. 3 = Rachewiltz, *o.c.*, p. 20 et 22.


Doc. 18. Auguste : Temple de Philae. Terrasse du naos, vestibule de la chambre d'Osiris, mur nord ⁽¹⁾.

Un discours de plusieurs divinités, parmi eux le dieu Harakhti :

« Paroles dites par Harakhti, dieu grand, Seigneur du ciel, le père des dieux ( ***) ».


Doc. 19. Moyen Empire : Textes des Sarcophages, Spell 335 ⁽²⁾.

Ce spell correspond au chapitre 17 du Livre des Morts qui date du Nouvel Empire et après (doc. 20-21 et 24). Il est connu par 26 versions ⁽³⁾ et porte le titre : « Livre de la sortie au jour de l'empire des morts » ⁽⁴⁾. On peut lire cette formule déclarée par le mort :

« Je suis le dieu grand qui est venu à l'existence de lui-même. Qui est-ce ? — Le dieu grand qui est venu à l'existence de lui-même, c'est l'eau ⁽⁵⁾, le Noun, père des dieux ⁽⁶⁾ ( ***) ».

Doc. 20. XVIII^e dynastie : Livre des Morts, papyrus funéraire BM 9900, chapitre 17 ⁽⁷⁾.

Le texte est identique au doc. précédent; le mort déclare :

« Je suis le dieu grand qui est venu à l'existence de lui-même. Qui est-ce ? — Le dieu grand qui est venu à l'existence de lui-même, c'est l'eau, le Noun, père des dieux ⁽⁸⁾ ( ***) ».

Doc. 21. XIX^e dynastie (époque de Séthi I^{er}) : Livre des Morts, papyrus funéraire BM 9901, chapitre 17 ⁽⁹⁾.

⁽¹⁾ Bénédite, *Le Temple de Philae*, p. 119, 9, et voir PM VI, p. 247.

⁽²⁾ CT IV, 188 a-c, 189 c; Faulkner, CT I, 262, n. 5; Barguet, *LdM*, p. 57.

⁽³⁾ Sept versions d'Hermopolis, six de Thèbes, quatre de Saqqarah, sept de Meir, et deux versions de Lisht.

⁽⁴⁾ CT IV, 184 a, 185 a.

⁽⁵⁾ Texte groupé de deux versions d'Hermopolis : B9C^a et BH1BR (= CT IV, 188 a-c, 189 c). La version BH1Br est celle qui donne l'épithète *it ntrw* avec Noun.

⁽⁶⁾ Pour Noun avec l'épithète *it ntrw*, cf. J.C.

Goyon, *o.c.*, p. 52, n. 2; Morenz, *La Religion Egyptienne*, p. 225.

⁽⁷⁾ Shorter, *o.c.*, p. 85 = Naville, *Tb I*, pl. 23; II, pl. 33-4.

⁽⁸⁾ Pour d'autres exemples de la désignation *it ntrw* avec Noun dans le chapitre 17 du Livre des Morts du Nouvel Empire, cf. papyrus Boulaq 21 = Mariette, *Pap. Boulaq III*, pl. 1; Speleers, *Recueil des Inscr. Egyp. des Mus. Royaux du Cinquantenaire à Bruxelles*, p. 26; *Urk. V*, 8 = *Wb. I*, 141, 14.

⁽⁹⁾ Budge, *BD, Facsimiles of the Papyri of Hunefer, Anhai, Kerasher and Netchemet* (papyrus Hunefer), pl. 8, p. 10.

Deux scènes symétriques représentent le roi debout devant un naos où siège la triade thébaine. Sous un disque solaire, le dieu du Nil Hâpy présente une table chargée d'offrandes à la déesse Rennout. Légende de Hâpy :

« Paroles dites par Hâpy, le père de tous les dieux (𓆎𓅓𓏏𓏏𓏏𓏏𓏏), dieu grand, Seigneur du ciel, le souverain [...] ».

Doc. 29. XIX^e dynastie (Séthi I^{er}) : Temple de Séthi I^{er} à Gournah, porte d'entrée ⁽¹⁾.

Sur le registre inférieur, on voit les barques de Séthi et d'Amosisnéfertari. En bas, sont représentées des figures géographiques (Nils) avec Hâpy désigné par ce court texte comme :

« Hâpy, le père des dieux (𓆎𓅓𓏏𓏏𓏏) ».

Doc. 30. XIX^e dynastie (Ramsès II) : Stèle au Gebel Silsileh ⁽²⁾.

On peut lire ce texte :

« Ramsès II, aimé de Hâpy, le père des dieux ⁽³⁾ (𓆎𓅓𓏏𓏏𓏏𓏏𓏏), qu'il soit doué de vie, durée et force, comme Rê, éternellement. Vive le dieu parfait, aimé de Noun, Hâpy ⁽⁴⁾, le père des dieux ⁽⁵⁾ (𓆎𓅓𓏏𓏏𓏏𓏏𓏏) et de l'Ennéade-qui-est-dans-le-flot ⁽⁶⁾ ».

Doc. 31. XIX^e dynastie (Ménéptah) : Statue de ce roi trouvée à Athar el-Nabi au vieux Caire ⁽⁷⁾.

Le roi, agenouillé, tient un naos, sur le côté droit duquel, Ménéptah est dit : « aimé de Hâpy, le père des dieux (𓆎𓅓𓏏𓏏𓏏𓏏) ».

Hâpy porte encore cette même épithète deux fois, d'une part sur la base de la statue : « Hâpy, le père des dieux (𓆎𓅓𓏏𓏏𓏏) », d'autre part sur le pilier dorsal : « Hâpy, le père des dieux ⁽⁸⁾ (𓆎𓅓𓏏𓏏𓏏) ».

⁽¹⁾ LD III, 90; PM II, p. 141 (2).

⁽²⁾ Barguet, *BIFAO* 50, 51, 58 = KRI I, 85; GLR III, 33, I. A.; Barucq-Daumas, *o.c.*, p. 502.

⁽³⁾ Cette épithète *it ntrw* avec Hâpy est encore mentionnée sur la même stèle, cf. Barguet, *o.c.*, p. 56 = KRI I, 90, et voir aussi p. 83.

⁽⁴⁾ Pour la relation entre Noun et Hâpy, cf. J.C. Goyon, *o.c.*, p. 52, n. 2, 68, n. 4.

⁽⁵⁾ Signalons que cette même épithète du roi « aimé de Hâpy, le père des dieux » est encore connue à l'époque Saïte, cf. Golénischeff, *RT* 11,

98 = GLR IV, 123 (XLIV.); Kamal, *Tables d'Offrandes (CGC)*, n° 23110, p. 91, pl. XXV = GLR IV, 125 (LI).

⁽⁶⁾ Sur *Psdt imy mw*, cf. Barucq-Daumas, *o.c.*, p. 502, n. b.

⁽⁷⁾ Mahmoud Hamza, *ASAE* 37, 234-7, pl. II = KRI IV, 32 = Gardiner, *AEO** II, 140.

⁽⁸⁾ Pour d'autres exemples de l'épithète *it ntrw* avec Hâpy (époque de Ménéptah), cf. la stèle de ce roi au Gebel Silsileh = Barguet, *o.c.*, p. 51, 56, 58 = KRI I, 85, 90, et p. 83.

Doc. 41. Ptolémée VIII : Temple d'Opet. Salle du nord, paroi sud, 2^e registre à l'ouest de la porte ⁽¹⁾.

Ptolémée VIII présente un plateau d'offrandes à Geb suivi d'Osiris et la déesse Nout. Légende de Geb :

« *Paroles dites par Geb, le père des dieux* ⁽²⁾ (●] 𓆎 𓆎 𓆎 𓆎), *maître de la crainte, grand de terreur, la peur de lui pénètre dans tous les pays, maître du sol, qui produit les aliments* ».

Doc. 42. Auguste : Temple de Philae. Terrasse du naos, vestibule de la chambre d'Osiris, mur nord, frise supérieure ⁽³⁾.

On peut lire le discours d'une série de dieux et de déesses, parmi eux, le dieu Geb ainsi désigné : « *Geb, le père des dieux* (𓆎] 𓆎 * * *) ».

Doc. 43. XIX^e dynastie (Séthi I^{er}) : Cénotaphe de ce roi à Abydos. plafond de la chambre du sarcophage, moitié ouest ⁽⁴⁾.

Il s'agit d'un texte relatif au voyage des étoiles à l'intérieur de la déesse du ciel Nout, puis leur mise au monde chaque jour par cette déesse. Dans la légende suivante, on lit cette importante épithète de Nout :

« *Son nom (= Nout) n'est pas dit la mère des dieux* (𓆎 - [𓆎 𓆎]) *à cause de leurs (= les étoiles) naissances ...* ».

Doc. 44. Probablement le 2^e siècle ap. J.C. : Papyrus Carlsberg I ⁽⁵⁾.

Le texte est du même genre que le doc. précédent; Nout porte la même épithète de « *mère des dieux* » ⁽⁶⁾ :

« ... *la mère des dieux (= Nout) (t3 mwt n n3 nṯrw), c'est-à-dire qu'elle les a engendrés — c'est-à-dire les étoiles ...* ».

⁽¹⁾ De Wit, *Opet*, 115.

⁽²⁾ Pour d'autres exemples de Geb appelé *it nṯrw* à l'époque Ptolémaïque, cf. De Morgan, *Kom-Ombos*, scènes 149, 292 et 686.

⁽³⁾ Bénédite, *o.c.*, p. 119, 9-10; PM VI, p. 247.

⁽⁴⁾ Frankfort, *The Cenotaph of Seti I at Abydos*

I, p. 83; II, pl. 84 (5); Neugebauer-Parker, *o.c.*

I, p. 72 (31-32, marge, en bas), pl. 33 et 52.

⁽⁵⁾ *Ibidem*, p. 72 (31-32, marge, en bas).

⁽⁶⁾ Pour cette épithète de Nout, cf. *ibidem*, p. 72 (31-32, marge, en bas).

Dans un hymne adressé au soleil couchant (= Atoum), on peut lire ce passage :

« *Que ton visage satisfaisant soit beau pour l'Osiris N., Ô Khépri père des dieux* ⁽¹⁾
(𓆎 𓆏 𓆑 𓆒 𓆓 𓆔) ... ».

Doc. 55. XXVI^e dynastie : Sarcophage BM n° 32, au nom d'une des filles de Psammétique II ⁽²⁾.

Sur la paroi gauche extérieure du couvercle est gravé un texte qui correspond au chapitre 136 du Livre des Morts. Le texte qui nous intéresse ici est une formule qui doit être récitée le jour de la fête du sixième jour pendant la navigation de la barque solaire. Identifiée à Rê, la princesse tient le discours suivant :

« *Tu es Bâh (l'inondation), le grand, père des dieux* (𓆎 𓆏 𓆑 𓆒 𓆓 𓆔), *qui ouvre le goût, doux au cœur ... ».*

Doc. 56. Epoque Ptolémaïque : Livre des Morts, papyrus funéraire de Turin 1791, chapitre 136 ⁽³⁾.

On peut lire le même texte que dans le doc. précédent :

« *Tu es Bâh (l'inondation), le grand, père des dieux* ⁽⁴⁾ (𓆎 𓆏 𓆑 𓆒 𓆓 𓆔), *qui ouvre le goût, doux au cœur ... ».*

Doc. 57. Ptolémée VIII : Temple d'Opet. Salle du nord, paroi sud, I^{er} registre, à l'ouest de la porte ⁽⁵⁾.

Ptolémée VIII offre la myrrhe (*šms 'ntyw*) à Shou suivi de Tefnout léontocéphale et de Haroës. Légende de Shou :

« *Paroles dites par Shou, fils de Rê, le père des dieux* ⁽⁶⁾ (𓆎 𓆏 𓆑 𓆒 𓆓 𓆔), *qui parcourt le sanctuaire (štyt) de celui qui est fatigué de cœur (= Osiris) ... ».*

⁽¹⁾ Pour un autre exemple du même genre, cf. Lanzone, *Dizionario di Mitologia Egizia*, vol. 3, p. 932, pl. 330.

⁽²⁾ Budge, *o.c.*, p. 19 (98-9) = Sander-Hansen, *o.c.*, p. 40 (73-4); Sharpe, *Egyptian Inscriptions from the Brit. Mus.*, pl. 57 (38-9).

⁽³⁾ Lepsius, *Tb*, pl. 56 = Rachewiltz, *o.c.*, p. 68 et 75.

⁽⁴⁾ Cf. aussi P. Ryerson, OIM 9787 (R), époque Perse-Ptolémaïque = Allen, *Eg. BD Doc.*, p. 221 (= chapitre 136 du Livre des Morts).

⁽⁵⁾ De Wit, *Opet*, 106.

⁽⁶⁾ Il faut préciser que la désignation *it ntrw* n'est pas fréquente avec Shou avant l'Epoque Ptolémaïque.

considérées à l'occasion comme père des dieux (doc. 52 = Ouadj-our; doc. 55 et 56 = Bâh).

Les premières attestations du titre remontent à l'Ancien Empire, plus précisément dans la version des *Textes des Pyramides* conservée chez Ounas. Notre doc. 1 concerne la Constellation du ciel méridional, Orion, aspect cosmique d'Osiris qui ne reçoit jamais lui-même à cette époque le titre *it-ntrw* qu'il n'aura à notre connaissance, qu'à partir du Moyen Empire (doc. 3), et jusqu'à l'époque Ptolémaïque (doc. 4-6). Les autres mentions du titre sous l'Ancien Empire sont rattachées à Atoum et se trouvent exclusivement dans la pyramide de Pépi I^{er} (doc. 7, et n. 10). Le rôle et l'importance du dieu comme chef de l'Ennéade héliopolitaine — constituée en des temps bien antérieurs — expliquent qu'il soit considéré comme « père des dieux » jusqu'à l'Époque Ptolémaïque (doc. 8-11).

Sans doute par sa relation profonde avec Atoum, Rê porte aussi ce titre; mais il faut souligner qu'il s'agit d'une mention unique, conservée dans les *Textes des Sarcophages* du Moyen Empire (doc. 12) et complètement inconnue avant. Le fait qu'il soit porté par Rê-Harakhti-Atoum (doc. 14, XIX^e dynastie), par Khépri (doc. 53, Nouvel Empire et doc. 54, Époque Ptolémaïque) et par Rê-Atoum (doc. 16, XXVI^e dynastie) constitue une référence permanente au dieu solaire qui garde ainsi cette qualité de « père des dieux » tout au long de son évolution diurne et nocturne. L'assimilation achevée d'Atoum et de Rê sous l'Ancien Empire n'explique pas qu'Atoum reçoive avant Rê ce titre de « père des dieux », car ce dernier est, dès l'origine, un dieu plus important qu'Atoum qui apparaît alors comme l'aspect nocturne de Rê. Peut-on attribuer cette antériorité d'Atoum à sa fonction de chef de l'Ennéade d'Héliopolis, ou s'agit-il d'une simple lacune documentaire? Quoi qu'il en soit, les documents que nous avons réunis montrent que Rê continue de porter ce titre jusqu'à l'Époque Ptolémaïque (doc. 13, 15, 17).

Un cas intéressant est celui de Noun, dieu primordial entre tous, considéré comme « père des dieux » à partir du Moyen Empire (doc. 19). Rê en est issu, et l'on conçoit difficilement que les deux reçoivent ce titre en même temps (doc. 12 = Rê; doc. 19 = Noun), en dépit de l'évidente antériorité de Noun dans la création des dieux et du monde. En tout cas, Rê et Noun (doc. 13-17 = Rê; doc. 20-25 = Noun) continueront d'être considérés comme tels jusqu'aux dernières époques. On peut penser que Noun a peu à peu quitté son aspect fondamental de dieu primordial d'Héliopolis pour devenir un des grands dieux égyptiens.

On ne peut pas ne pas évoquer ici les figures de divinités munies de liens étroits avec Noun, et qui sont comme lui rattachées à l'élément aquatique : il s'agit avant tout de Hâpy qui, plus qu'un dieu au sens propre, apparaît au début comme une sorte de génie symbolisant la force de l'inondation. Hâpy « père des dieux » est inconnu avant la

XVIII^e dynastie (doc. **28**); cette qualification tardive procède vraisemblablement de sa transformation de simple génie en grand dieu universellement reconnu. Comme Noun, il gardera jusqu'à la fin le titre de *it ntrw* (doc. **28** à **36**).

Ouadj-our, qui symbolise la mer comme son nom l'indique, est aussi « père des dieux ». L'influence des grands dieux Noun et Hâpy a joué un rôle capital, et sans doute peut-on voir ici une récupération du titre au profit d'un dieu local. Ce phénomène semble être malgré tout limité dans le temps et l'espace. car on ne connaît jusqu'à présent qu'un seul témoignage, remontant à la XIX^e dynastie (doc. **52**).

Reste *Bâh*, dont l'évolution paraît avoir été comparable à celle de *Ouadj-our*, et qui est qualifié de *it ntrw* dans deux versions tardives du chapitre 136 du *Livre des Morts* (doc. **55-56**). Le caractère mineur de ces deux dernières divinités par rapport à Hâpy explique peut-être qu'ils n'aient que rarement porté ce titre.

L'examen de la documentation permet d'établir que le titre *it-ntrw* est susceptible d'être porté par :

- 1) Tous les chefs des collèges divins (voir les exemples que nous avons pu rassembler doc. **7-11** = Atoum; doc. **45-51** = Ptah; doc. **26-27** = Amon-Rê; doc. **3-6** = Osiris) et, par conséquent tous les dieux primordiaux (comme par exemple Rê = doc. **12-17**; Noun = doc. **19-25**; Ptah = doc. **45-51**; Amon-Rê = doc. **26** et **27**; Sobek = doc. **58** et **59**; Khnoum = doc. **60**). La première attribution connue du titre (*S³h*), dieu cosmique est à cet égard révélatrice (doc. **1**).
- 2) Les incarnations des quatre éléments fondamentaux de l'univers : Shou (l'air, doc. **57**), Geb (la terre, doc. **37-42**), Rê (le soleil, doc. **12-17**), et même Nout (le ciel, doc. **43-44**) qui porte le titre, adapté à son genre féminin, de « mère des dieux » (*mwt ntrw*). C'est là un cas unique à notre connaissance.
- 3) Les dieux puissants. *'It ntrw* est un élément de valeur dans la hiérarchie divine, le dieu primordial étant par essence supérieur aux autres (cf. *it ntrw nbw*, doc. **5**, **26**, **28**, **50**); on le rencontre donc fréquemment attesté à côté d'autres titres traduisant le prestige et la force du dieu (doc. **4-6** = Osiris; doc. **8** = Atoum; doc. **13** = Rê; doc. **26** et **27** = Amon-Rê; doc. **28** = Hâpy; doc. **40** et **41** = Geb; doc. **47**, **50** et **51** = Ptah-Taténe; doc. **49** = Ptah-Hâpy; doc. **58** et **59** = Sobek; doc. **60** = Khnoum).

Aussi révélatrice est l'absence du titre *it ntrw* pour un certain nombre de divinités :

- Seth : contrairement aux autres membres de la corporation héliopolitaine, ce dieu honni aux anciennes époques, adversaire déclaré d'Osiris n'est jamais *it ntrw*.

- Aton : toute la théologie de l'époque amarnienne est fondée en effet sur l'idée de l'unicité du dieu, en regard duquel tous les autres n'existent pas.
- Les dieux-enfants (Khonsou, Harpocrate, Néfertoum, les quatre fils d'Horus).
- Les génies et dieux secondaires.
- Les animaux sacrés.

Ces observations, fondées sur un état non exhaustif de la documentation échelonnée de l'Ancien Empire à l'époque Ptolémaïque, ne prétendent pas être définitives dans le détail. Sauf dans certains cas précis, l'attribution d'un titre comme *it ntrw* ne répond pas à des critères formels absolus; elles dégagent néanmoins des *tendances* que devraient confirmer maints exemples non évoqués dans notre enquête.

Ces mêmes lacunes de notre documentation ne permettent pas d'éclaircir la question de l'origine du titre; une hypothèse peut toutefois être formulée, qui consisterait à reconnaître dans le titre *it ntrw*, en raison de son antiquité et de la nature des divinités qui le portaient, une origine héliopolitaine.